



GUERRE
1914-1918



LIVRE D'OR



de l'Ecole Nationale
d'Horlogerie
de Mécanique de Précision
et d'Electricité

DE

CLUSES



IMPRIMERIE
HÉRISSON FRÈRES
17, RUE SOMMEILLER
ANNECY

GUERRE 1914-1918



LIVRE D'OR

de l'Ecole Nationale d'Horlogerie

de Mécanique de Précision

et d'Electricité

de

CLUSES



A la Mémoire de nos glorieux Morts et Disparus,
A nos chers Mutilés et Blessés,
A nos vaillants Cités et Décorés,
A leurs Familles,
A leurs Maîtres,
A leurs Camarades et Frères d'Armes.
Aux jeunes Elèves en cours d'études et à ceux qui
leur succéderont,

Nous dédions ce « LIVRE D'OR » destiné à
perpétuer dans nos cœurs et dans ceux de nos enfants :

le souvenir des Héros de la Grande Guerre qui
furent nos élèves, maîtres ou camarades ;
l'admiration de leurs exploits et de leurs vertus ;
le Culte de l'Honneur ;
l'Amour Sacré de la Patrie.

LISTE DES ANCIENS ELEVES

Morts pour la France

(1914-1918)



AIGNAN Gabriel, de Provins (Seine-et-Marne)	1909-11
ARNAUBEC Paul, de Serres (Hautes-Alpes)	1905-07
AUGIER Albert, de Boën-sur-Lignon (Loire)	1904-07
BALARD Isly, de Saint-Giers-sur-Gironde (Gironde)	1895-99
BARDIN Albert, de La Brugne (Allier)	1897-00
BAVEUX Maurice, de Semblançay (Indre-et-Loire)	1910-13
BERNARD Auguste, de Lagrand (Hautes-Alpes)	1908-11
BERNOUX Benoît, de Mâcon	1906-08
BERTHELLEMY Ferdinand, de Sainte-Menehould (Marne)	1893-96
BERTHET Cyprien, de Grenoble	1911-14
BERTON Edmond, du Creusot	1893-96
BOISIER Léonard, de Marnaz (Haute-Savoie)	1908-11
BOUYER Gustave, de Saint-Sulpice-Laurière (Haute-Vienne)	1896-99
BURIGNAT Augustin, de Montélimar	1907-10
CABOS Albert, de Paris	1907-10
CARRIE Auguste, d'Arles	1901-05
CASSAN Philippe, de Cluses	1901-04
CHABANNE Antoine, de Saint-Etienne	1908-11
CHANSEL Henri, du Cheylade (Cantal)	1900-03
CHARLIER Léon, de Paris	1900-01
CHEZEAUX Marcel, de Chateaux (Creuse)	1911-13
CLARET Jean-Marie, de Cluses	1896-99
COISSAC Aubin, de Limoges	1896-99
COLLAINE Léon, de Courthenay (Loiret)	1901-04
CORNETTE Henri, de Nevers	1906-09
COUDERC Léger, de Meymac (Corrèze)	1909-12
DANES Jean, de Montesquieu-Volvestre (Haute-Garonne)	1899-03
DEBIOL Jonas, de Scionzier (Haute-Savoie)	1901-04
DEBIOL Gaston, de Scionzier (Haute-Savoie)	1903-04
DELACHENAL Marius, d'Arbusigny (Haute-Savoie)	1911-14
DELEVAL Alexis, de Ville-la-Grand (Haute-Savoie)	1912-15

DESMOULINS Constant, de Roizon (Isère)	1913-14
DESSAIX Henri, de Cluses	1910-13
DETRAZ Fernand, d'Anthy (Haute-Savoie)	1913-15
DEVANT Félix, de Cluses	1910-13
DEVIRINE Eugène, de Nangis (Seine-et-Marne)	1897-00
DUFFET Marius, des Houches (Haute-Savoie)	1909-12
ETCHEVERRY Roger, de La Teste-de-Buch (Gironde)	1910-13
EYRIES Edmond, de Faverges (Haute-Savoie)	1907-11
FOURNIER Robert, de Paris	1910-13
FRAYSSE René, de Valence	1904-07
GALLAND Victor, de Landerneau	1902-05
GAUD Paul, de Cluses	1888-91
GAVALDA Etienne, d'Argentat (Corrèze)	1906-08
GEORGES Fernand, de Massay (Cher)	1910-13
GEORGES Marcel, de Callian (Var)	1911-14
GILLES Léonce, de Montélimar	1911-14
GIRARD Louis, d'Annecy	1907-11
GIRARD Marc, d'Annecy	1913-16
GLIERE Charles, de Saint-Etienne	1893-97
GLIERE Jean-François, de Marignier (Haute-Savoie)	1913-15
GLORIA Albert, de Bouin (Vendée)	1912-14
GUER François, de Sallanches (Haute-Savoie)	1904-06
GUIGOU Ernest, de Gonfaron (Var)	1907-10
GUILBAUX Ulysse, de Cluses	1904-07
HERVIEU Maurice, d'Auzances (Creuse)	1900-03
JACQUELOT Georges, de Bordeaux	1907-10
JOLIVET Zozime, de Scionzier (Haute-Savoie)	1910-11
JOURDAN Georges, de Saint-Jean-de-Maurienne	1904-07
LACOMBE Auguste, de Cluses	1897-00
LACOMBE Jean, de Nice	1909-10
LASCOMBE Georges, de Privas	1912-14
LAYEC Adolphe, d'Hennebont (Morbihan)	1905-08
LECOANET Marcel, de Zainvillers (Vosges)	1903-06
LEMAZURIER Fernand, de Trouville (Calvados)	1894-96
LENOIR René, de Paris	1914-17
LHULLIER Jean, de La Meyze (Haute-Vienne)	1904-07
MAINFROY Gustave, de Versailles	1894-97
MALAVIE Victor, de Béthune (Pas-de-Calais)	1908-09
MANGIN Raymond, de Troyes	1913-14
MANZETTI César, de Sallanches (Haute-Savoie)	1910-11
MAROUBY Alfred, de Saint-Privat (Corrèze)	1912-15

MICHELON Abel, de Montpellier	1903-06
MIGNE Louis, de Dormans (Marne)	1903-06
MOLLIEUX Laurent, de Cluses	1908-11
MOISE Jean, de Solutré (Saône-et-Loire)	1912-14
MOYNAT Lucien, de Thonon-les-Bains	1913-14
MUGNIER Louis, d'Annecy	1901-04
MUSSET Alexandre, de La Charité-sur-Loire	1907-10
NABRIN Antoine, de Paris	1906-07
NALINNE André, de Tamines (Belgique)	1912-14
NERAC René, de Bergerac (Dordogne)	1902-05
NICOLLET Auguste, de La Mure (Isère)	1902-05
PARVEAU Maurice, de Pompadour (Corrèze)	1908-11
PELAIN Eugène, de Civray (Vienne)	1903-06
PELLET Emile, de Cadenet (Vaucluse)	1895-98
PERPEZAT Georges, de La Réole (Gironde)	1906-09
PETITJEAN Alfred, de Grenoble	1903-06
PONS Honoré, de Toulon	1910-13
POURRAMY John, de Gaillard (Haute-Savoie)	1914-16
PRIEUR Henri, de La Côte d'Hyot (Haute-Savoie)	1913-15
QUENOUILLE Yves, de Saint-Hilaire (Loiret)	1909-11
RAYGONDAUD Emile, de Saint-Junien (Haute-Vienne)	1895-98
REMY André, de Ramecourt-Saint-Erme (Aisne)	1910-13
RENDLER Jean, de Cluses	1898-01
RIVIERE Roger, de Limoux (Aude)	1908-11
ROBLIN Edmond, de Nevers	1912-14
ROLLAND Lucien, de Brest	1898-01
SALES Ernest, de Cette	1893-96
SAUTAREL Jean-Marie, de Lascelle (Cantal)	1913-15
SOTERAS Robert, de Bayonne	1904-07
TILLIER Julien, de Palinges (Saône-et-Loire)	1904-07
TISSIER Pierre, de Fromonville (Seine-et-Marne)	1904-07
TOURNADRE Pierre, de Poitiers	1909-12
TRUNET Lucien, d'Haillicourt (Pas-de-Calais)	1907-10
VAILLANT Albert, de Cluses	1907-10
VIEIL Etienne, de Cavail'on (Vaucluse)	1903-06

MORTS POUR LA FRANCE

AIGNAN Gabriel

Né à Provins (Seine-et-Marne), le 8 décembre 1893

Pr. 1909-1911

Horloger à Provins

Canonier au 32^e Régiment d'Artillerie

Mort en 1917 de maladie contractée en service



ARNAUBEC Paul

né à Grenoble, le 22 août 1889

Pr. 1905-1907

Horloger-Bijoutier à Serres (Hautes-Alpes)

Blessé en 1916. Mort le 15 mars 1918 des suites de ses blessures.



AUGIER Albert

né à Solignac-s.-Loire (Haute-Loire)
le 20 mars 1888

Pr. 1904-1907

Mécanicien à Vitry-Port (Seine)

Caporal mécanicien d'aviation
au 2^e Groupe d'Aviation de Bron

Décédé le 4 décembre 1918 à l'hôpital de Chartres



BALARD Isly

né à Mirambeau (Charente-Inférieure),
le 7 novembre 1880

Pr. 1895-1899

Horloger-Bijoutier

à Saint-Ciers-la-Lande (Gironde)

Mobilisé en décembre 1914, au 18^e train des
Equipages, à Bordeaux, puis versé au 175^e Régi-
ment d'Infanterie. Blessé aux Dardanelles.

Mort le 2 septembre 1916, après la retraite de
Serbie, à l'hôpital de Zeitenlick (Salonique),
victime des fièvres.



BARDIN Albert

né à La Prugne (Allier), le 6 mars 1884

Pr. 1897-1900

Horloger-Bijoutier à la Prugne

Lieutenant au 361^e Régiment d'Infanterie

Tué à Marcilly (S.-et-Marne), le 7 septembre 1914

Médaille militaire
et Croix de Chevalier de la Légion d'honneur



BAVEUX Maurice

né à Tours (Indre-et-Loire),

le 9 septembre 1896

Pr. 1910-1913

Mécanicien à Paris

Caporal au 39^e Régiment d'Infanterie

Tué à Fleury, devant Douaumont, le 23 juin 1916.



BERNARD Auguste

né à Furmeyer (Hautes-Alpes), le 28 mai 1890
Pr. 1908-1911

Horloger à Meaux

Tué le 4 juillet 1917, à Bourg-Comin (Aisne)
Médaille militaire et Croix de guerre

Cité : « Agent de liaison très dévoué et très
courageux. Remarquable par son sang-froid et
son audace. N'a jamais hésité à traverser les tirs
de barrage les plus violents pour assurer la trans-
mission des ordres.

« A été tué dans l'accomplissement de son
devoir, le 4 juillet 1917. »



BERNOUX Benoit

né à Pierreclos (Saône-et-Loire), le 28 avril 1891

Pr. 1906-1908

Horloger-Bijoutier à Mâcon

Soldat au 134^e Régiment d'Infanterie

Blessé le 11 octobre 1914 dans la forêt d'Apré-
mont, décédé le lendemain à Lérrouville (Meuse).

Croix de guerre et médaille militaire



BERTHELLEMY Ferdinand

né à Ste-Menehould (Marne), le 26 mars 1877

Pr. 1893-1896

Horloger-Bijoutier à Sainte-Menehould

Soldat au 150^e Régiment d'Infanterie

Blessé en Champagne, le 26 septembre 1915

Mobilisé
aux Etablissements Decauville, de Corbeil

Décédé des suites de ses blessures
le 22 septembre 1916, à Corbeil

Médaille militaire et Croix de guerre



BERTHET Cyprien

né à Grenoble, le 31 mai 1892

Pr. 1911-1914

Mécanicien

Sergent au 115^e Bataillon de Chasseurs à Pied
Cité à l'Ordre de l'Armée :

« Sous-officier d'un courage et d'un dévouement exceptionnels ; le 2 février 1916, a surpris une patrouille ennemie, l'a mise en fuite et a ramené dans nos lignes un prisonnier blessé. Le 29 mai 1916 n'a pas hésité à sortir de la tranchée, en plein jour et sous une pluie de balles, pour se porter au secours d'un de ses caporaux très grièvement blessé ».

Tué glorieusement d'une balle à la tête, au combat de Rancourt (Somme), le 3 octobre 1916.

Croix de guerre avec palme et Médaille militaire.



BERTON Edmond

né au Creusot (Saône-et-Loire)

le 13 mars 1877

Pr. 1893-1896

Horloger-Bijoutier au Creusot

Sergent au 63^e Régiment d'Infanterie

Cité en ces termes :

« Brave sous-officier, tué à l'ennemi, le 30 avril 1915, devant la Harazie (Marne), en faisant vaillamment son devoir ».

Croix de guerre et Médaille militaire



BOISIER Léonard

né à Marnaz (Haute-Savoie), le 16 octobre 1893

Pr. 1908-1911

Mécanicien à Marnaz

Sapeur télégraphiste au 8^e Génie

Blessé le 2 octobre 1914

et décédé le 10 des suites de ses blessures

Croix de guerre (2 étoiles) et Médaille militaire



BOUYER Gustave

né à Saint-Sulpice-Laurière (Hte-Vienne)

le 4 janvier 1880

Pr. 1896-1899

Horloger-Bijoutier à Saint-Sulpice-Laurière

Soldat au 4^e Régiment du Génie

Tué par un éclat d'obus, le 15 octobre 1915
aux combats de Reillon-Leintrey, en Lorraine

Croix de guerre



BURIGNAT Augustin

né à Briançon (Htes-Alpes), le 8 juin 1899

Pr. 1907-1910

Mécanicien

Caporal au 157^e Régiment d'Infanterie

Cité à l'Ordre du Régiment :

« Gradé plein d'entrain, au moral élevé, ayant sur ses hommes un grand ascendant, surtout dans les heures pénibles. Tué au milieu de son escouade à Méné-sur-Belvitte (Vosges), le 28 août 1914, alors qu'il soutenait les attaques répétées de l'ennemi. »

Croix de guerre et médaille militaire



CABOS Albert

né à Paris, le 20 août 1892

Pr. 1907-1910

Horloger

Soldat au 39^e Régiment d'Infanterie

Mort pour la France le 6 septembre 1914

à Courgivaux (Marne)

Croix de guerre et Médaille militaire



CARRIE Auguste

né à Arles (B.-du-Rhône), le 14 avril 1884
Pr. 1901-1905

Horloger-Bijoutier à Arles

Caporal au 115^e Bataillon de chasseurs à pied

Tué par un éclat d'obus, dans la Somme
le 18 septembre 1916

Cité en ces termes :

« Le Commandant du Bataillon cite à l'Ordre
le caporal Carrié Auguste, mort pour la France,
en faisant tout son devoir sous un violent bom-
bardement. »

Croix de guerre et Médaille militaire



CASSAN Philippe

né à Toulouse (Hte-Garonne), le 4 octobre 1886

Pr. 1901-1904

ex-professeur à l'E. N. H. C.

Engagé volontaire
au 11^e Bataillon de Chasseurs à pied
Prisonnier de guerre
Rapatrié en Suisse comme grand malade

Décédé à Cluses le 11 septembre 1923
des suites de maladie contractée en service



CHABANNE Antoine

né à Saint-Etienne (Loire), le 7 novembre 1892
Pr. 1908-1911

Horloger

Téléphoniste au 98^e Régiment d'Infanterie

Décédé à Montereau le 24 avril 1916
des suites de ses blessures

A été cité : « Le 17 mars 1916, étant à son
poste de combat au Mort-Homme, a été blessé
très grièvement au cours d'un bombardement.
Excellent soldat qui a toujours fait preuve du
plus grand courage et du dévouement le plus
absolu. Tombé glorieusement au champ d'hon-
neur. »

Croix de guerre et Médaille militaire

CHANSEL Henri

né au Cheylade (Cantal), le 27 mai 1884

Pr. 1900-1903

Horloger-Bijoutier au Cheylade

Sous-Lieutenant au 86^e Régiment d'Infanterie

Cité en ces termes :

« Excellent Officier, au moral très élevé. Le 1^{er} novembre 1918, a pris le
commandement de la Compagnie très éprouvée par un tir violent d'artillerie,
qui venait de mettre hors de combat le Capitaine et le Lieutenant en premier.
A été tué glorieusement en parcourant le front pour assurer le commandement
et reconforter les hommes par son exemple ».



CHARLIER Léon

né à Lisieux (Calvados), le 10 mai 1882

Pr. 1900-1901

Horloger à Paris

Lieutenant au 110^e Régiment d'Infanterie
4 fois cité

A l'Ordre de l'Armée : « Officier de tout pre-
mier ordre. Blessé très grièvement à son poste de
combat le 19 septembre 1916, pour la troisième
fois.

« Venait de rejoindre le régiment à peine guéri
pour participer à l'offensive. Déjà cité à l'Ordre
de la 2^e Armée, de la 4^e Brigade et du Régiment ».

A succombé à ses blessures le 3 octobre 1916
Croix de guerre

et Croix de Chevalier de la Légion d'honneur



CHEZEAUX Marcel

né à Soumans (Creuse), le 3 juillet 1897

Pr. 1911-1913

Soldat au 219^e Régiment d'Infanterie

Grièvement blessé dans la nuit du 22 au 23
juillet 1917, à Foreste, près de Saint-Quentin
(Aisne). Décédé à l'ambulance le 24.

Cité à l'Ordre de l'Armée : « Très bon sol-
dat, d'une bravoure à toute épreuve. A été griève-
ment blessé à son poste de combat. »

Croix de guerre avec palme et Médaille militaire



CLARET Jean-Marie

né à Cluses (Haute-Savoie), le 23 octobre 1879

Pr. 1896-1899

Horloger à Cluses

Soldat au 30^e Régiment d'Infanterie

Tué à l'ennemi dans la nuit du 18 au 19 octobre 1914, à Frise-Eclusier (Somme).

Croix de guerre et médaille militaire



COISSAC Aubin

né à Limoges (Haute-Vienne), le 24 mai 1879

Pr. 1896-1899

Négociant à Limoges

Tué à l'ennemi le 30 novembre 1915



COLLAINE Léon

né à Gannat (Allier), le 8 juillet 1885

Pr. 1901-1904

Horloger-Bijoutier à Courtenay (Loiret)

Sergent-fourrier au 282^e Régiment d'Infanterie

Glorieusement tombé à Souchez (Artois)
le 28 septembre 1915

Croix de guerre et Médaille militaire



CORNETTE Henri

né à Nevers (Nièvre), le 6 octobre 1892

Pr. 1906-1909

Horloger-Bijoutier à Nevers

Soldat au 13^e Régiment d'Infanterie

Enseveli vivant le 11 octobre 1914
à la Redoute du Bois-Brûlé (Meuse)



COUDERC Léger

né à Meymac (Corrèze), le 22 décembre 1893

Pr. 1909-1912

Mécanicien à Meymac

Soldat au 5^e Cuirassiers

« Excellent cavalier. Mortellement blessé à Lihons, le 26 août 1916, en se rendant au premier appel à son poste d'agent de liaison au secteur des Deux Saules (Somme). »

Croix de guerre et Médaille militaire

DANES Jean

né à Montesquieu-Volvestre (Haute-Garonne), le 1^{er} mai 1883

Pr. 1899-1903

Horloger-Bijoutier à Montpellier

Tué à l'ennemi.



DEBIOL Jonas

né à Scionzier (Haute-Savoie), le 5 juillet 1885

Pr. 1901-1904

Horloger-Bijoutier à Issoire (Puy-de-Dôme)

Adjudant au 292^e Régiment d'Infanterie

Tué à l'ennemi le 31 octobre 1914, à Fontenoy
près Soissons (Aisne).

Croix de guerre et Médaille militaire



DEBIOL Gaston

né à Scionzier (Haute-Savoie), le 7 février 1890

Pr. 1903-1904

Horloger à Scionzier

Soldat au 97^e Régiment d'Infanterie

Tué à l'ennemi le 11 mai 1915
à Carency (Pas-de-Calais)

Croix de guerre et Médaille militaire



DELACHENAL Marius

né à Arbusigny (Hte-Savoie), le 24 septembre 1894

Pr. 1911-1914

Mécanicien

Matelot T. S. F. breveté, à la Flotille
des Torpilleurs de Bizerte

Mort le 11 septembre 1918 à l'hôpital de Toulon
des suites de maladie contractée en Orient



DELEVAL Alexis

né à Collonges (Ain), le 2 avril 1897

Pr. 1912-1915

Mécanicien à Ville-la-Grand (Haute-Savoie)

Sapeur télégraphiste au 8^e Génie

Blessé mortellement au Mont-Hemmel (Belgique)

A été cité : « Sapeur télégraphiste très courageux. A fait tous ses efforts pour maintenir l'entretien d'une ligne téléphonique sur un terrain très violemment bombardé. A été mortellement blessé à son poste le 24 avril 1918. »

Croix de guerre et Médaille militaire



DESMOULINS Constant

né à Nantes-en-Rattier (Isère), le 3 mai 1896

Pr. 1913-1914

Mécanicien

Caporal-Pilote Aviateur

Mort pour la France.

à Berchères-les-Pierres, près Chartres

le 4 octobre 1918



DESSAIX Henri

né à Cluses, le 30 octobre 1892

Pr. 1910-1913

Mécanicien

Sapeur télégraphiste au 8^e Génie

3 citations

Tué le 25 septembre 1915

à Saint-Hilaire-le-Grand (Marne)

« Est sorti de son poste pendant un bombardement pour réparer des lignes téléphoniques. Soldat brave autant que modeste, calme dans le danger, toujours prêt à se dévouer.

Croix de guerre (3 étoiles) et Médaille militaire



DETRAZ Fernand
né à Chevenoz (Hte-Savoie), le 30 décembre 1896

Pr. 1913-1915

Mécanicien

Soldat au 46^e Bataillon de Chasseurs à pied

« Mort pour la France. Excellent chasseur, s'est élancé le 23 octobre 1917 au matin, à l'assaut des positions ennemies, Fort de la Malmaison, Vailly (Aisne), avec une bravoure extraordinaire, faisant preuve du plus grand mépris du danger. A été cité.

Croix de guerre et médaille militaire



DEVANT Félix
né à Cluses, le 12 avril 1896

Pr. 1910-1913

Engagé volontaire en 1914

Sergent au 13^e Bataillon de Chasseurs à pied

Mort pour la France
le 15 janvier 1917, à Remiremont (Vosges)

Cité à l'Ordre du Bataillon :

« Très brave, a, le 17 août 1915, fait preuve d'une énergie remarquable en sautant le premier dans les tranchées ennemies, entraînant ainsi son escouade dans un moment critique ».

Croix de guerre



DEVRIE Eugène
né à Bray-sur-Seine (Seine-et-Marne)

le 26 janvier 1883

Pr. 1897-1900

Horloger-Bijoutier à Nangis (Seine-et-Marne)

Soldat au 46^e Régiment d'Infanterie

Fait prisonnier le 30 août 1914, à Fossé (Meuse)

Interné au Camp d'Hammelburg (Bavière)
où il est décédé le 14 octobre 1914, des suites
de ses blessures



DUFFET Marius
né à Châtel (Haute-Savoie), le 27 octobre 1893

Pr. 1909-1912

Horloger à Paris

Soldat au 133^e Régiment d'Infanterie

« Soldat d'élite. Tombé glorieusement pour la France au Col des Fournaux, le 14 septembre 1914, en repoussant l'envahisseur ».

Croix de guerre et Médaille militaire



ETCHEVERRY Roger
né à La Teste de Buch (Gironde), le 15 février 1894

Pr. 1910-1913

Horloger-Bijoutier à la Teste de Buch

Caporal au 174^e Régiment d'Infanterie

Tué à Notre-Dame de Lorette, le 23 mai 1915

A été cité

Croix de guerre et Médaille militaire



EYRIES Marcel
né à Sens (Yonne), le 19 juin 1892

Pr. 1907-1911

Mécanicien à Faverges (Haute-Savoie)

Canonnier breveté des Equipages de la Flotte

Glorieusement englouti avec son bâtiment, le Cuirassé « Suffren », coulé le 25 novembre 1916.

Croix de guerre avec étoile de bronze
Médaille militaire



FOURNIER Robert

né à Paris, le 26 octobre 1895

Pr. 1910-1913

Horloger à Paris

Mitrailleur au 121^e Bataillon de Chasseurs à pied

« Chasseur brave et courageux, Mort pour la France le 27 juillet 1915, en se portant à l'attaque du Lingekopff (Alsace), sous un feu violent de l'artillerie ennemie. »

Croix de guerre et médaille militaire



FRAYSSE René

né à Saint-Agrève (Ardèche), le 27 octobre 1888

Pr. 1904-1907

Horloger à Serrières (Ardèche)

Mécanicien

au 2^e Groupe d'Aviation de Bron (Rhône)

Affecté à l'Escadrille n° 157
et blessé en octobre 1918

Décédé le 20 octobre 1918, à l'hôpital de Lyon
des suites de maladie contractée en service

GALLAND Victor

né à Lyon, le 14 juin 1886

Pr. 1902-1905

Mort pour la France.



GAUD Paul

né à La Roche (Haute-Savoie)

Pr. 1888-1891

Horloger à Cluses

Caporal au 107^e Régiment Territorial d'Infanterie

Mobilisé à Cluses, aux Usines Carpano, où il
est décédé le 21 octobre 1915, des suites de ma-
ladie contractée en service.



GAVALDA Etienne

né à Argentat (Corrèze), le 5 septembre 1888

Pr. 1906-1908

Horloger à Argentat

Soldat au 63^e Régiment d'Infanterie

Blessé le 26 septembre 1914 dans le secteur de
Reims et mort le 14 octobre 1914, des suites de
ses blessures, à l'hôpital d'Eprenay.

« Très bon soldat. Grièvement blessé le 26
septembre 1914, en se portant à l'attaque des po-
sitions ennemies. Mort pour la France des suites
de ses glorieuses blessures. »

Croix de guerre avec étoile d'argent
et Médaille militaire



GEORGES Fernand

né à Massay (Cher), le 4 juillet 1894

Pr. 1910-1913

Horloger à Paris

Soldat au 8^e Régiment du Génie

A fait campagne en France et en Orient
Décédé à Massay, le 8 mars 1923
des suites de maladie contractée en service



GEORGES Marcel

né à Callian (Var), le 16 janvier 1897

Pr. 1911-1914

Mécanicien

Matelot armurier breveté
des Equipages de la Flotte

Glorieusement englouti avec son bâtiment, le
Cuirassé « Suffren », coulé le 25 novembre 1916.

Croix de guerre avec étoile de bronze
et Médaille militaire



GILLES Léonce

né à Valaurie (Drôme), le 27 mai 1895

Pr. 1911-1914

Horloger à Montélimar

Soldat au 176^e de ligne

Mort pour la France
à l'ambulance de Koritza (Albanie)
le 29 novembre 1917



GIRARD Louis

né à Annecy (Haute-Savoie), le 24 novembre 1891

Pr. 1907-1911

Horloger

Caporal télégraphiste au 8^e Régiment du Génie

Décédé à Pringy (Haute-Savoie)
le 1^{er} mai 1918

des suites d'une maladie contractée au front



GIRARD Marc

né à Chambéry (Savoie), le 14 juillet 1897

Pr. 1913-1915 et 1919-1921

Horloger

Caporal télégraphiste au 8^e Régiment du Génie

Décédé à Nice, le 5 avril 1922
des suites de maladie contractée au front

Croix de guerre (1 citation)



GLIERE Charles

né à Cluses (Haute-Savoie), le 23 novembre 1879

Pr. 1893-1897

Horloger à Saint-Etienne

Caporal au 53^e Bataillon de Chasseurs à pied

Tombé au Champ d'honneur
à Sailly-Sailliset (Somme) le 10 novembre 1916
Croix de guerre (1 citation)



GLIERE François

né à La Roche (Haute-Savoie), le 18 octobre 1897

Pr. 1913-1915

Soldat au 2^e Groupe d'Aviation

Décédé à La Côte Saint-André (Isère),
le 22 mai 1918
des suites de maladie contractée au front



GUIGOU Ernest

né à Gonfaron (Var), le 12 octobre 1891

Pr. 1907-1910

Mécanicien

Mort pour la France le 20 août 1914



GUILBAUX Ulysse

né à Genève (Suisse), le 16 octobre 1890

Pr. 1904-1907

Sergent au 97^e Régiment d'Infanterie

Blessé au Col de la Chipotte ; décédé des suites de ses blessures, à l'hôpital Sainte-Marthe, à Avignon, le 13 novembre 1914.



GLORIA Albert

né à Bouin (Vendée), le 20 mai 1896

Pr. 1912-1914

Soldat au 7^e Régiment d'Infanterie Coloniale

Tué à l'ennemi le 28 juillet 1917
à Ceully (Aisne)

Croix de guerre et Médaille militaire

GUER François

né à Sallanches (Haute-Savoie), le 18 septembre 1888

Pr. 1904-1906

Mécanicien

Maréchal-des-logis au 1^{er} Régiment d'Artillerie de montagne

Décédé le 19 avril 1915, des suites de maladie contractée dans le service



HERVIEU Maurice

né à Rochechouart (Haute-Vienne), le 4 mai 1884

Pr. 1900-1903

Horloger à Auzances (Creuse)

Soldat à la 8^e section d'Infirmiers

Mort à St-Riquier (Somme) le 28 novembre 1918



JACQUELOT Georges

né à Bordeaux, le 29 mai 1893

Pr. 1907-1910

Horloger à Bordeaux

Sergent au 144^e Régiment d'Infanterie

« Sous-officier s'étant toujours fait remarquer par son allant et sa bonne humeur. Blessé une première fois, a été tué alors qu'il était en première ligne devant Craonnelle, le 24 septembre 1914. »

Croix de guerre et médaille militaire

JOLIVET Zozime

né à Lyon, le 18 juillet 1895

Pr. 1910-1911

Mort pour la France

JOURDAN Georges

né à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie), le 30 juin 1889

Pr. 1904-1907

Mort pour la France



LACOMBE Auguste

né à Saint-Jorioz (Hte-Savoie), le 15 février 1880

Pr. 1897-1900

Professeur technique
à l'Ecole Nationale d'Horlogerie de Cluses

Sergent au 97^e Régiment d'Infanterie

Disparu le 9 mai 1915, à Souchez

Décès constaté le 13 septembre 1917, à Souchez
commune d'Ablain-Saint-Nazaire

« Brave sous-officier, tombé glorieusement
pour la France, le 13 septembre 1917, à Ablain-
Saint-Nazaire. »

Croix de guerre et Médaille militaire



LACOMBE Jean

né à Saint-Maur-des-Fossés (Seine)

le 16 juillet 1893

Pr. 1909-1910

Horloger à Nice

Soldat au 360^e Régiment d'Infanterie

Agent de liaison

Frappé mortellement par un éclat d'obus
le 5 juin 1915



LACOMBE Georges

né à Ollières (Ardèche), le 25 juillet 1895

Pr. 1912-1914

Mécanicien

Soldat au 115^e Bataillon de Chasseurs à pied

Tué le 5 août 1915 au Lingekopff (Alsace)

Croix de guerre et Médaille militaire



LAYEC Adolphe

né à Hennebont (Morbihan), le 10 juin 1885

Pr. 1905-1908

Horloger à Hennebont

Fait prisonnier le 27 août 1914 devant Bapaume

Rapatrié en Suisse comme grand blessé

Décédé le 29 mai 1921 des suites de maladie
contractée dans les geôles allemandes



LECOANET Marcel

né à Vagney (Vosges), le 6 mai 1884

Pr. 1903-1906

Horloger à Zainvillers-Vagney (Vosges)

Soldat au 31^e Bataillon de Chasseurs à pied

« Brave chasseur, glorieusement tombé pour la France, le 11 mars 1915, au fort de Vaux, en accomplissant courageusement son devoir. »

Croix de guerre avec Médaille militaire

LEMAZURIER Fernand

né à Trouville-sur-Mer (Calvados), le 26 août 1879

Pr. 1894-1896

Mort pour la France



LENOIR René

né à Paris, le 18 décembre 1899

Pr. 1914-1917

Matelot-Mécanicien

Engagé volontaire
au 5^e Dépôt des Equipages de la Flotte, à Toulon

Mort à Toulon à l'Hôpital Maritime Sainte-Anne

le 12 mars 1918

de maladie contractée en service



L'HUILLIER Jean

né à La Meyze (Haute-Vienne), le 27 juin 1889

Pr. 1904-1907

Horloger à La Meyze (Haute-Vienne)

Soldat au 21^e Régiment d'Artillerie

Atteint par les gaz le 24 septembre 1918

Décédé des suites de cette intoxication

le 14 octobre 1918

à l'Hôpital Mixte de Tours

Croix de guerre et Médaille militaire



MAINFROY Gustave

né à Paris, le 16 juillet 1878

Pr. 1894-1897

Horloger à Versailles

Soldat au 59^e puis au 65^e Bataillon
de Chasseurs à pied

« Chasseur valeureux, a toujours donné entière satisfaction, tant par sa belle attitude au feu, que par sa manière habituelle de servir. Tombé pour le salut de la Patrie, le 27 mai 1916, à Verdun. »

Croix de guerre et Médaille militaire.

MALAVIE Victor

né à Bonneville (Haute-Savoie), le 30 mai 1890

Pr. 1908-1909

Horloger à Béthune (Pas-de-Calais)

Tué à l'ennemi en décembre 1916

Croix de guerre et Médaille militaire



MANGIN Raymond

né à Billy-les-Mangiennes (Meuse),
le 26 février 1896

Pr. 1913-1914

Horloger à Troyes (Aube)

Caporal au 10^e Régiment du Génie

Mort le 11 mars 1916, en Argonne, au lieu dit
« L'Etang de Givry-en-Argonne, au cours d'un
exercice de pontage. »

Croix de guerre et Médaille militaire



MANZETTI César

né à Aoste (Italie), le 11 juin 1892

Pr. 1910-1911

Horloger à Sallanches (Hte-Savoie)

Maréchal-des-Logis au 4^e Cuirassiers

Blessé au Plémont (Aisne)

Décédé au Lazaret de St-Quentin, le 21 juin 1918

Croix de guerre avec palme et Médaille militaire
(2 citations)



MAROUBY Alfred

né à Darazac (Corrèze), le 26 avril 1896

Pr. 1912-1915

Horloger à Saint-Privat (Corrèze)

Soldat successivement incorporé aux 14^e, 133^e
et 12^e Régiment d'Infanterie

« Pendant un bombardement violent d'engins
de tranchées, a assuré le ravitaillement en mu-
nitions. Blessé mortellement à son poste de com-
bat le 28 mars 1917, à Bezonvaux (Meuse). »

Croix de guerre et Médaille militaire



MICHELON Abel

né à Lunel (Hérault), le 5 décembre 1884

Pr. 1903-1906

Horloger à Marseille

Adjudant au 415^e Régiment d'Infanterie

Tué le 26 septembre 1915, à la tête des hom-
mes qu'il commandait, à la trouée de Champagne,
cote 193, attaque de la tranchée « La Vistule ».

« Belle attitude au feu, a fait preuve de sang-
froid et d'énergie. »

Croix de guerre et Médaille militaire



MIGNE Louis

né à Dormans (Marne), le 23 novembre 1887

Pr. 1903-1906

Horloger à Dormans (Marne)

Caporal au 355^e Régiment d'Infanterie

Tué le 7 septembre 1914

au combat de Champfleury (Marne)

Croix de guerre et Médaille militaire



MOLLIEX Laurent

né à Cluses, le 9 septembre 1893

Pr. 1908-1911

Horloger à Cluses

Sergent au 30^e Régiment d'Infanterie

« Sous-officier brave et courageux. A été frap-
pé mortellement à son poste de combat, le 20 août
1914, en Alsace. »

Croix de guerre et Médaille militaire



MOISE Jean

né à Solutré (Saône-et-Loire)
le 20 septembre 1897

Pr. 1912-1914

Engagé volontaire
au 4^e Régiment d'Infanterie Coloniale

Décédé à l'âge de 17 ans, le 23 mai 1915, des
suites de ses blessures à l'hôpital temporaire
Corbineau, à Châlons-sur-Marne.



MOYNAT Lucien

né à Paris, le 8 août 1898

Pr. 1913-1914

Mécanicien

Soldat au 8^e Régiment du Génie
« Sapeur brave et dévoué. Tombé glorieuse-
ment pour la France, le 18 juillet 1918, près Che-
villon, (Aisne). »

Croix de guerre et médaille militaire

MUGNIER Louis

né à Annecy (Haute-Savoie), le 13 septembre 1884

Pr. 1901-1904

Horloger à Annecy

Caporal au 36^e Régiment d'Infanterie

Blessé une 1^{re} fois fin août 1914

« Brave caporal, tombé pour la France le 31 juillet 1915, au Bois Le Prêtre,
en faisant vaillamment son devoir ».

Croix de guerre et Médaille militaire



MUSSET Alexandre

né à La Charité (Nièvre), le 10 novembre 1889
Pr. 1907-1910
Mécanicien à Paris

Sous-Lieutenant au 9^e Génie

Cité à l'Ordre de la Division le 18 avril 1918 :
« Officier d'une bravoure et d'un calme remar-
quables. A fait preuve d'une rare énergie et d'ini-
tiative. Le 29 mars 1918 rassemblant divers élé-
ments et en organisant sous le feu la défense d'un
point important de la ligne, et le 30 mars 1918 en
faisant manœuvrer sa section et des éléments
d'infanterie sous un feu violent de mitrailleurs.
A ainsi évité les conséquences d'un mouvement
débordant de l'ennemi. »

Mortellement frappé le 25 juillet 1918 en
accomplissant une reconnaissance pendant un vio-
lent bombardement, à Vierzy (Aisne).

Croix de guerre avec palme et 2 étoiles

Médaille militaire

Chevalier de la Légion d'honneur
le 31 janvier 1920, à titre posthume.



NABRIN Antoine

né à Paris, le 11 octobre 1891

Pr. 1906-1907

Caporal-Mitrailleur au 76^e Régiment d'Infanterie

Titulaire de la Médaille du Maroc

« Très bon caporal-mitrailleur et très coura-
geux. Blessé une première fois le 23 septembre
1914. A trouvé une mort glorieuse le 16 mai 1915,
à Vauquois, en quittant un abri souterrain pour
parer à une contre-attaque ennemie. »

Croix de guerre et Médaille militaire

NALINNE Henri

né à Aiseau (Belgique), le 8 avril 1898

Pr. 1912-1915

en vacances à Tamines (Belgique)

Fusillé par les Allemands, ainsi que son père, en août 1914
à l'âge de 16 ans



NERAC René

né à Bergerac (Dordogne), le 26 janvier 1888

Pr. 1902-1905

Horloger à Bergerac

Soldat au 76^e Régiment d'Infanterie

Tué à l'ennemi, le 15 mars 1915, à Vauquois
(Meuse)



NICOLLET Auguste

né à La Mure, (Isère), le 26 février 1887

Pr. 1902-1905

Horloger à La Mure

Tombé au Champ d'honneur, le 28 septembre
1914, à l'assaut de Xivray, près Saint-Mihiel.



PARVEAU Maurice

né à Pompadour (Corrèze), le 24 août 1894

Pr. 1908-1911

Horloger à Pompadour

Soldat au 418^e Bataillon de marche

Tué le 27 septembre 1915, dans l'attaque d'un
bois près la butte de Mesnil-les-Hurlus (Marne).



PELAIN Eugène

né à Civray (Vienne), le 28 octobre 1887

Pr. 1903-1906

Horloger à Civray (Vienne)

Caporal au 325^e Régiment d'Infanterie

Tué à Nomény, le 20 août 1914
Croix de guerre et Médaille militaire

PELLET Emile

né à Cadenet (Vaucluse), le 20 janvier 1879

Pr. 1895-1898

Mort pour la France



PERPEZAT Georges

né à Loubens (Gironde), le 21 mai 1891

Pr. 1906-1909

Horloger à La Réole (Gironde)

Sergent au 6^e Régiment d'Infanterie

Tué à l'ennemi le 30 août 1914

Combat d'Origny Sainte-Benoite (Aisne)
Croix de guerre et Médaille militaire



PETITJEAN Alfred

né à Saint-Trivier-de-Courtes (Ain)
le 4 août 1886

Pr. 1903-1906

Contremaître à l'Ecole Vaucanson, à Grenoble

Sergent au 70^e Bataillon de Chasseurs à pied
Tué à l'ennemi, aux Collins (Meurthe-et-Moselle)
le 27 février 1915

Croix de guerre avec palme
Médaille militaire avec la citation :
« Est mort glorieusement pour la France, en
faisant courageusement son devoir. »



PONS Honoré

né à Draguignan (Var), le 17 juillet 1892

Pr. 1910-1913

Sous-officier observateur

à l'Escadrille Bréguet 232

Mort le 12 août 1918, au cours d'une reconnaissance des lignes allemandes, au-dessus du Fort de Brimont, près Reims.



POURRAMY John

né à Gaillard (Haute-Savoie), le 27 juin 1897

Pr. 1914-1916

Premier mécanicien breveté

au 2^e Groupe d'Aviation

Mort pour la France, à Dijon, le 17 octobre 1918, d'une affection contractée en service commandé.



PRIEUR Henri

né à Jonzier-Epagny (Haute-Savoie),
le 14 juin 1896

Pr. 1913-1915

sapeur télégraphiste au 8^e Régiment du Génie

Détaché à la 14^e Division d'Infanterie

Décédé le 16 octobre 1921, à La Côte d'Hyot (Haute-Savoie), des suites de maladies contractées au front.

Avait été blessé grièvement le 9 septembre 1917 à Verdun, cote 34.



QUENUILLE Yves

né à Olivet (Loiret), le 18 février 1894

Pr. 1909-1911

Mécanicien

Successivement incorporé
au 13^e Régiment d'Artillerie
et au 23^e Régiment d'Infanterie Coloniale
« Excellent et brave soldat. Glorieusement
tombé pour la France le 25 septembre 1915, en
montant à l'assaut des positions ennemies, devant
Massiges, (Marne).

Croix de guerre avec étoile d'argent
et Médaille militaire



RAYGONNAUD Emile

né à Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne)
le 4 septembre 1878

Pr. 1895-1898

Successivement caporal, sergent et adjudant
dans l'Infanterie, le Génie et le Service Aéronautique.

Cité à l'Ordre de l'Aéronautique :

« Sous-officier technicien, intelligent et dévoué, ayant rendu de grands services à l'Aviation par ses connaissances spéciales. Blessé mortellement par bombe d'avion ennemi, le 5 juin 1918, à Le Plessis-Belleville (Oise), dans l'accomplissement de son devoir. »



REMY André

né à Saint-Erme (Aisne), le 28 septembre 1892

Pr. 1910-1913

Mécanicien

Soldat au 67^e Régiment d'Infanterie

Signalé comme disparu à la bataille de Longuyon le 24 août 1914



RENDLER Jean

né à Paris, le 13 septembre 1884

Pr. 1898-1901

Horloger à Paris

Caporal au 230^e Régiment d'Infanterie

« Gradé courageux, énergique et plein d'entrain. Est tombé face à l'ennemi, le 26 mars 1915, dans la forêt de Parroy. »

Croix de guerre et Médaille militaire



RIVIERE Roger

né à Belleville (Vendée), le 12 août 1891

Pr. 1908-1911

Mécanicien

Sous-Lieutenant

à la 42^e Compagnie d'Aérostiers

Cité à l'Ordre de l'Armée :

Observateur en ballon remarquable ; a rendu les plus grands services à l'artillerie en exécutant de nombreux réglages et ascensions de surveillance. Tué le 24 avril 1917, en effectuant une liaison avec un groupe d'artillerie.

Croix de guerre, Médaille militaire et Croix de Chevalier de la Légion d'honneur



ROBLIN Edmond

né à Saint-Sulpice (Nièvre), le 15 mars 1895

Pr. 1912-1914

Mécanicien

Sapeur télégraphiste au 8^e Génie

Cité à l'Ordre de la Division :

« Très courageux, a toujours fait plus que son devoir dans les postes les plus dangereux et les plus délicats ; s'est montré particulièrement dévoué dans le secteur de Chevreux. »

A trouvé la mort dans la nuit du 12 au 13 décembre 1917, à la catastrophe de Saint-Michel-de-Maurienne (Savoie).

ROLLAND Lucien

né à Landerneau (Finistère), le 6 mars 1885

Pr. 1898-1901

Horloger à Brest

Grièvement blessé dans la retraite de Charleroi et évacué sur l'hôpital du Lycée de Rennes où il est mort le 1^{er} mars 1915.



SALES Ernest

né à Rignac (Aveyron), le 12 juillet 1874

Pr. 1893-1896

Horloger à Cette (Hérault)

Sergent téléphoniste

au 122^e Régiment Territorial d'Infanterie

Décédé à Carcassonne, le 26 septembre 1919, de maladie contractée en service.



SAUTAREL Jean-Marie

né à Lascelle (Cantal), le 14 août 1897

Pr. 1913-1915

Mécanicien

Soldat au 33^e Régiment d'Infanterie Coloniale
Tué à l'ennemi le 24 septembre 1917, à Beaumont
Croix de guerre et Médaille militaire



SOTERAS Robert

né à Bayonne (Basses-Pyrénées)
le 1^{er} septembre 1887

Pr. 1904-1907

Horloger à Bayonne

Caporal au 49^e Régiment d'Infanterie

Tué le 1^{er} octobre 1914,
aux environs de Craonne (Aisne)

TILLIER Julien

né à Palinges (Saône-et-Loire), le 29 novembre 1888

Pr. 1904-1907

Mort pour la France



TISSIER Pierre

né à Fromonville (Seine-et-Marne)

le 2 janvier 1889

Pr. 1904-1907

Ingénieur à la Société l'Alumino-Thermic, à Paris

Mort pour la France



TOURNADRE Pierre

né à Poitiers (Vienne), le 18 décembre 1895

Pr. 1909-1912

Mécanicien

Caporal mécanicien

au 3^e Groupe d'Aviation, en Orient

Décédé à l'Hôpital auxiliaire n° 50, à Lyon,
le 7 décembre 1918, à son retour de l'Armée
d'Orient.

TRUNET Lucien

né à Haillicourt (Pas-de-Calais), le 27 avril 1888

Pr. 1907-1910

Horloger à Haillicourt

Soldat au 6^e Régiment du Génie

Décédé le 22 décembre 1917 à l'Hôpital de l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers
d'Angers, des suites de maladie contractée au front.



VAILLANT Albert

né à Cluses, le 24 octobre 1891

Pr. 1907-1910

Soldat au 128^e Régiment d'Infanterie

« Très brave et bon soldat. Mort glorieusement pour la France, au combat des Eparges, le 28 mai 1915. »

Croix de guerre et Médaille militaire



VIEIL Etienne

né à Aix (Bouches-du-Rhône), le 2 mai 1887

Pr. 1903-1906

Horloger à Cavaillon (Vaucluse)

Sapeur télégraphiste au 8^e Génie

Evacué du front sur l'hôpital de Roanne où il est mort de la grippe le 2 octobre 1918



**CITÉS A L'ORDRE DU JOUR
BLESSES
DÉCORÉS**

ADDE Xavier (Pr. 1905-1908)

*Horloger aux Chemins de fer de l'Etat
4, Impasse Quesney, à Solteville-lès-Rouen (Seine-Inférieure)
Conducteur au Service Automobile du 1^{er} Escadron des Equipages Militaires*

Citation à l'Ordre du Régiment :

« A fait preuve au cours de la campagne, de beaucoup de courage, d'entrain, d'endurance et d'énergie, particulièrement en Orient, a été atteint aux pieds à son poste. » Croix de guerre.

ALBERT François (Pr. 1905-1909)

*Horloger, 4, rue Léopold-Bourg, à Epinal
Caporal au Service Télégraphique du 2^e C. A. C.*

Citation au Corps d'Armée :

« Gradé très courageux. Volontaire pour toutes les missions délicates et périlleuses, donnant toujours l'exemple du devoir. S'est fait notamment remarquer pendant la période du 10 au 16 avril 1917. » Croix de guerre.

ANCOURT Maxime (Pr. 1899-1902)

*Ingénieur électricien, 217, boulevard de la Gare, Paris (13^e)
Sergent-fourrier au Génie de la 1^{re} D. I.*

Citation à l'Ordre du Génie de la Division :

« En campagne depuis octobre 1914, a toujours fait preuve comme sapeur et caporal du plus grand esprit d'abnégation et des plus belles qualités militaires, notamment en 1914 dans l'Aisne et en Champagne 1915 où, malgré les plus violents tirs d'artillerie, il fit avec succès de nombreuses reconnaissances et relevés de terrain pour l'installation de projecteurs de 60. » Croix de guerre.

BARUT Jules (Pr. 1903-1906)

*Professeur technique à V.E. N. H. C.
Sergent au 30^e Régiment d'Infanterie
Réformé n° 1*

Trois citations :

A l'Ordre du Régiment, à l'Ordre de la Division, à l'Ordre du Corps d'Armée.

« Excellent sous-officier, donnant à ses hommes l'exemple du courage, du dévouement et de la bonne humeur dans les moments les plus critiques. A été blessé grièvement dans un poste d'observation, le 29 novembre 1914, à Frise. » Croix de guerre.

BAUDEY Pierre (Pr. 1908-1911)

Horloger, 40, rue Monge, à Dijon
Sergent au 8^e Génie, C¹^o télégraphiste du 12^e C. A.

Citation à l'Ordre du Régiment :

« Blessé le 23 août 1918 par un éclat d'obus au cours de l'installation d'un réseau téléphonique. A continué et terminé son ouvrage après un pansement sommaire, donnant ainsi un bel exemple d'endurance et d'énergie. »

BENARROUCH Léon (Pr. 1912-1915)

Horloger, 17, rue de Tlemcen, à Oran
Soldat aux 2^e, 1^{er} et 4^e Zouaves

Blessé à Pontoise le 1^{er} Juin 1918

Médaille coloniale avec agrafe « Tunisie ».

BONTEMPS Désiré (Pr. 1909-1912)

Directeur des Anciens Etablissements Didout
28, rue du Buisson Saint-Louis, Paris (10^e)

Citation à l'Ordre de l'Armée, avril 1915 :

« Bien que placé dans une situation très exposée n'a pas hésité à prendre à partie avec une seule pièce une batterie ennemie. A détruit trois obusiers et dix dépôts de munitions grâce à son sang-froid et à la précision du tir.

Blessé en septembre 1915 en Champagne.

Nommé Sous-Lieutenant et promu Lieutenant.

BRASIER Francis (Pr. 1900-1902)

Horloger à La Roche-sur-Foron (Haute-Savoie)
Soldat téléphoniste au 11^e Régiment d'Artillerie

Blessé le 27 février 1916 à Vendresse (Aisne) ; enseveli pendant 5 h. ½.

Opéré des suites de blessures.

Pension d'invalidité.

CHASTAGNER Henri (Pr. 1912-1915)

Horloger à la Souterraine (Creuse)

Sapeur radio au 3^e Génie, Détachement télégraphiste de la 77^e D. I.

Citation à l'Ordre de la Division du 8 août 1918 :

« Excellent sapeur très dévoué et très consciencieux. Chargé d'exploiter le poste de T. P. S. et de T. S. F. du Centre de renseignements avancé de la Division, a su maintenir la liaison malgré de violents bombardements. »

DEMOGET André (Pr. 1906-1909)

Horloger, 1, rue Général-Pershing, à Saint-Mihiel (Meuse)

Décoré de la Légion d'honneur pour faits de guerre par décret ministériel en date du 18 mars 1921.

5 citations, dont 4 à l'Ordre du 25^e Bataillon de Chasseurs à pied et 1 à l'Ordre du 6^e Corps d'Armée.

Blessé le 25 septembre 1916.

Promu officier le 27 juillet 1916.

DEVRIE Louis (Pr. 1896-1899)

Horloger-Bijoutier à Bray-sur-Seine (Seine-et-Marne)
Adjudant au 282^e Régiment d'Infanterie

Citation à l'Ordre de la Brigade du 6 octobre 1915 :

« Très brillante conduite au combat du 28 septembre 1915, a montré la plus grande énergie en faisant déboucher sa section sous un feu intense, l'a entraînée jusqu'à la tranchée ennemie. Blessé, n'a pas quitté son commandement avant la fin du combat. »

DOMENGE Edouard (Pr. 1895-1898)

Chef d'atelier Maison « Les Fils de L. Bretton », à Cluses
Sergent au 107^e Régiment Territorial, puis au 30^e Régiment d'Infanterie
Nommé Sous-Lieutenant le 7 Mars 1915

Blessé devant Frises

Citation à l'Ordre du C. A. :

« Le 21 juin 1915, devant Frises, au moment où il allait renforcer la défense du secteur, que l'on savait menacé d'explosion, par l'installation d'un engin de tranchée, a été sérieusement blessé par l'explosion. Officier remarquable par son courage et son sang-froid. » Croix de guerre avec étoile d'or.

Promu Lieutenant le 7 mars 1918.

GRAND Pierre (Pr. 1914-1917)

Horloger, 16, Boulevard Loubet, à Fuveau (Bouches-du-Rhône)
Maréchal-des-Logis au 6^e Groupe du 104^e R. A. L. C.

Citation à l'Ordre de la Division :

« Jeune sous-officier téléphoniste très courageux et très dévoué, assure d'une façon continue les liaisons téléphoniques du Groupe.

Le 15 juillet, dès la première heure, malgré un bombardement violent, s'est employé à plusieurs reprises à réparer les lignes téléphoniques coupées à chaque instant par les obus. »

GUILBAUX Auguste (Pr. 1908-1911)

Commerçant, 92, rue Carreterie, à Avignon
Soldat au 23^e Régiment d'Infanterie

4 citations : 2 à la Division, 2 à l'Armée.

« Soldat d'un courage et d'une énergie remarquables. Légèrement blessé dans une affaire précédente, se trouvant à 500 m. à l'arrière, s'est porté de sa propre initiative à la tranchée de première ligne, y a combattu pendant plus de 6 heures comme un forcené et repoussé des forces ennemies très supérieures en nombre. A été de nouveau légèrement blessé. » Médaille militaire et Croix de guerre avec palme.

JULLIAN Ernest (Pr. 1903-1906)

Horloger, 10, rue Française, à Béziers (Hérault)

Croix de guerre et Médaille militaire

Cité à l'Ordre du jour

Ablation de l'œil gauche

MARTEL Gaston (Pr. 1910-1913)

*Contrôleur-Adjoint du Service Electrique à la C^e P.-L.-M., à Carnoules (Vair)
Sapeur au 8^e Génie, Détachement radiotélégraphique de la 10^e Armée*

Citation à l'Ordre du Régiment :

« Sapeur dévoué et consciencieux, détaché dans une section avancée de D.C.A., a toujours assuré parfaitement le fonctionnement de son poste dans des conditions souvent difficiles et sous des bombardements violents. Blessé dans l'infanterie en octobre 1914. »

MAXANT Jean (Pr. 1908-1911)

*Constructeur-Mécanicien, 38, rue Belgrand, Paris (20^e)
Lieutenant de Réserve d'Artillerie*

Deux citations

A l'Ordre de l'A. D. 73, du 14 mars 1916 :

« A fait preuve, le 11 mars 1916, d'un grand calme et de sang-froid, comme téléphoniste aux tranchées de première ligne. A installé et réparé à quatre reprises différentes la ligne téléphonique sous un bombardement violent. Renversé et contusionné par l'explosion d'un obus de gros calibre, a continué à assurer sa mission. »

A l'Ordre de la 73^e D. I., du 26 février 1917 :

« Le 6 février 1917 est resté à son poste d'observation dans un ouvrage miné et sous un tir violent de torpilles. N'a cessé de donner avec un calme et un sang-froid admirables, des renseignements précis sur le tir de sa batterie, renseignements qui, par la suite, ont permis de prononcer une contre-attaque au moment favorable. »

Nommé Sous-Lieutenant le 1^{er} juin 1918.

MAYET Léon (Pr. 1895-1898)

*Horloger, Place Sainte-Claire, à Grenoble
Lieutenant de réserve*

Capitaine au 309^e Régiment Territorial d'Infanterie

Cité à l'Ordre du Régiment, le 28 juillet 1917 :

« Officier d'un entrain au feu, d'une énergie et d'une bravoure admirables. A été jadis désigné, sur sa demande, pour commander le groupe franc. Vient d'être blessé des plus grièvement. A donné à tous en cette occasion le plus admirable exemple de sang-froid.

« Je me croyais perdu, mais j'ai crâné pour ne pas démoraliser mes poilus », a-t-il dit à son chef de corps.

Cité à l'Ordre de l'Armée le 6 août 1917 et nommé dans l'Ordre de la Légion d'honneur au grade de Chevalier :

« Officier de premier ordre qui s'est signalé par sa bravoure et son sang-froid sous le feu depuis le début de la campagne. Très grièvement blessé, le 28 juillet 1917, a fait l'admiration de tous par son abnégation et sa bonne humeur. Amputé du bras gauche. » Croix de guerre avec palme ; Croix de Chevalier de la Légion d'honneur.

MONTAGNAC Fernand (Pr. 1901-1904)

*Horloger, 67, rue Chanzy, à Sainte-Menehould (Marne)
Soldat au 65^e Bataillon de Chasseurs à pied*

Blessé à l'attaque du fort de Douaumont.

1 citation :

« Chasseur courageux et dévoué. Blessé le 26 mai 1916 à son poste de combat. »

PETIT Georges (Pr. 1910-1914)

Professeur technique à l'E. N. H. C.

Blessé le 9 mai 1915, à Lombaertzide-Nieuport.

Blessé le 16 juillet 1915, même secteur.

Réformé n° 1.

4 citations :

A l'Ordre du 2^e Régiment de Fusiliers Marins, le 9 mai 1915 ;

A l'Ordre du 2^e Régiment de Fusiliers Marins, du 30 septembre 1915 ;

A l'Ordre des Batteries de Canoniers Marins, le 16 mars 1916 ;

A l'Ordre de la 3^e Division R. G. A. L., le 14 mai 1917.

Croix de guerre.

PONS Charles (Pr. 1906-1909)

*Directeur de la Maison C. Carpano, à Cluses
Lieutenant au 8^e Régiment du Génie*

Cité à l'Ordre du Quartier Général (Régiment), le 12 août 1917 :

« Officier très courageux, qui paye constamment de sa personne. A exécuté de nombreux vols en avions pour mettre au point des appareils de T. S. F. En mars 1916 a installé un de ces appareils dans un poste très violemment bombardé. Au cours de l'offensive d'avril 1917 a exécuté des reconnaissances nombreuses sous le feu de l'ennemi pour assurer les liaisons radiotélégraphiques. »

ROSSET Achille (Pr. 1908-1911)

*Professeur technique à l'E. N. H. C.
Croix de guerre*

SERRE André (Pr. 1910-1913)

*Agent mécanicien des P. T. T., au Central Barre, à Lyon
Sergent au 8^e Génie*

Deux citations.

La 1^{re}, à l'Ordre de la 92^e Brigade ;

La 2^e, à l'Ordre de la 121^e Division, du 29 mai 1918 :

« Sous-officier énergique et d'un dévouement absolu. S'est particulièrement distingué pendant l'occupation du secteur du Chemin des Dames en dirigeant les travaux d'organisation du réseau, enterré sous les nombreux bombardements des obus toxiques. Vient encore de se signaler par son zèle et son courage pendant la période du 12 au 29 mai 1918. »

SYLVESTRE Frédéric (Pr. 1905-1908)

Outils et Fournitures pour l'Horlogerie, à Cluses

Sous-officier au 13^e Bataillon de Chasseurs à pied

Adjudant le 15 Septembre 1914

Adjudant-chef le 14 Janvier 1915

Sous-Lieutenant le 30 Mars 1915

Lieutenant le 11 Août 1917

Blessé le 1^{er} septembre 1914, à la prise de Mandray (Vosges).

Blessé le 17 mars 1915, à l'Hartmannvillerkopf.

Deux citations.

« Au combat de Lesseux (Vosges), les 24 et 25 septembre 1914, a fait preuve d'une énergie et d'un entrain exceptionnels, a brillamment conduit sa section à l'assaut de positions occupées par l'ennemi. »

« A deux reprises a rassemblé sa section très éprouvée par l'explosion d'obus de gros calibre et l'a ramenée au combat sous un feu violent. Blessé très grièvement le 17 mars 1915 à l'Hartmannvillerkopf, n'a quitté son commandement que sur l'ordre de ses chefs. » Croix de guerre, 2 étoiles, 1 palme ; Chevalier de la Légion d'Honneur (Ordre du G. Q. G. des Armées françaises de l'Est n° 17.067).

TENNEGUIN Albert (Pr. 1912-1915)

Mécanicien des P. T. T. au Central Télégraphique de Wiesbaden

Sous-officier mécanicien-électricien à l'Escadre 11 de bombardement, de nuit

Cité à l'Ordre de l'Aéronautique

Croix de guerre

TOUCAS Emile (Pr. 1912-1915)

Horloger aux Martins, par La Crau (Var)

Soldat au 95^e Régiment d'Infanterie

Une citation :

« Bon soldat, courageux et dévoué, a toujours fait vaillamment son devoir, a participé aux opérations du régiment aux Eparges, à Verdun, en Champagne, sur la Vesle. A été blessé le 9 août 1918 à son poste de combat. »

VAREILLES Léon (Pr. 1893-1896)

Horloger, 3 et 5, rue Bonneterie, à Avignon

Capitaine aux 58^e, 420^e, 75^e, 140^e R. I. et 5^e D. C. A.

Citation :

« Officier du plus grand mérite, a conduit sa compagnie avec un entrain remarquable jusqu'à l'objectif assigné. A été grièvement blessé. » Croix de guerre ; Chevalier de la Légion d'honneur ; Offensive de Champagne (Perthus-les-Hurlus), septembre 1915.

VASSALLO Albert (P. 1909-1911)

Horloger à Bordj-bou-Arréridj, (Algérie)

Caporal au 4^e Régiment de Marche de Tirailleurs Algériens

Citation à l'Ordre de la Brigade, du 8 octobre 1915 :

« S'est très bien comporté aux attaques des 25 et 28 septembre 1915, ralliant ses hommes et les portant résolument à l'assaut. »

ROMANET Joseph (Pr. 1911-1914)

de Thonon-les-Bains

Lieutenant à l'Escadrille des « Cigognes »

Attaché à la Mission Française d'Aviation au Pérou

Professeur à l'Ecole Civile d'Aviation de Bellavista

Maintes fois cité à l'ordre du jour pour sa bravoure.

A trouvé la mort le 26 septembre 1921 dans un vol de nuit, au large de Huacho.

Chevalier de la Légion d'honneur par décret en date du 6 janvier 1923, avec la citation suivante :

« Pilote très remarquable, a fait partie pendant la guerre de la glorieuse escadrille des « Cigognes ». A contribué puissamment, au Pérou, où il était en mission officielle, à l'expansion de l'influence française.

« Décédé le 26 septembre 1921, alors qu'il s'employait à faire connaître et apprécier le matériel aéronautique français. »

— 51 —

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.



COMPTE-RENDU

de la Fête Commémorative des Elèves et Anciens Elèves
de l'Ecole Nationale d'Horlogerie de Cluses
Morts pour la France pendant la Guerre 1914-1918

L'Association Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale d'horlogerie de Cluses a fait ériger, par souscription, dans le grand vestibule d'entrée de l'Ecole, une superbe plaque de marbre blanc, artistiquement encadrée, rehaussée de bronze, sur laquelle sont inscrits les noms de 105 Elèves et Anciens Elèves morts pour la France de 1914 à 1918.

Cette œuvre, que reproduit la photographie ci-contre, a été inaugurée en grande cérémonie le 12 juillet 1923.

A 10 h. $\frac{1}{2}$, étaient réunis dans la cour intérieure de l'Ecole les parents des victimes de la guerre, le personnel et les Elèves de l'Ecole Nationale d'horlogerie, les Anciens Elèves au nombre de 160, dont 90 venus de tous les points de la France, la Municipalité de Cluses, la Musique Municipale, les Fonctionnaires de la Ville, des délégations de la Compagnie des Sapeurs-Pompiers, de l'Association des Mutilés et Malades de la Guerre du canton de Cluses, des Enfants des écoles, un public nombreux.

Un immense drapeau recouvre la plaque au-dessous de laquelle sont déposées de nombreuses gerbes de fleurs et une superbe couronne offerte par la ville de Cluses à ses enfants d'adoption.

Les clairons ouvrent le ban.

M. Poncet paraît à la tribune.

L'éminent Directeur de l'Ecole excuse successivement : M. le Sous-Secrétaire d'Etat de l'Enseignement technique qui, retenu par des engagements antérieurs, n'a pu, à son grand regret, présider la cérémonie de ce jour; M. Labbé, directeur de l'Enseignement technique empêché de venir à Cluses pour raison de santé, et auquel il souhaite, dans l'intérêt du Pays, un prompt rétablissement.

M. Poncet remercie ensuite M. Alix Rannaz, le distingué et très dévoué maire de Cluses pour la part active qu'il a prise dans l'organisation de cette cérémonie, les membres du Conseil municipal, toutes les sociétés présentes ou représentées, et les Anciens Elèves.

Puis, après un amical salut à tous les camarades empêchés de participer à cette cérémonie, M. Poncet s'exprime en ces termes :

Mesdames, Messieurs, chers Camarades,

Dans tous les pays civilisés et dans notre France en particulier, le culte des Morts est en honneur. Mais la vénération pour ceux qui ne sont plus

prend un caractère de grandeur plus accentuée si leur vie a été offerte à la Patrie.

C'est pour exprimer cette haute vénération aux Elèves et aux Anciens Elèves qui ont accompli le suprême sacrifice, que notre Association Amicale a décidé l'érection de la plaque commémorative qui va vous être montrée.

Le moment — moment solennel entre tous — est venu où doit s'accomplir le geste rituel de la chute du voile tricolore qui cache à nos yeux la table de marbre sur laquelle sont gravés, en lettres d'or, les noms de nos jeunes camarades morts au champ d'honneur.

A cet instant, les clairons sonnent « Aux Champs », le voile tombe, et c'est l'appel des morts par le jeune Lebréjal Raymond, élève de première année. Sur le dernier nom, M. Buzon, mutilé de guerre, professeur technique de la section de rééducation professionnelle répond : « Morts au champ d'honneur ».

M. Poncet continue :

« Au nom de l'Ecole de Cluses, de l'Association Amicale, je m'incline pieusement devant ces noms. Je salue avec respect et reconnaissance la mémoire de ces héros qui sont morts pour nous.

« Avec la plus vive émotion, je salue les membres de leurs familles. Je leur réitère les sentiments d'affectueuses condoléances de l'Ecole Nationale de Cluses et de tous ses Anciens Elèves.

« Pères, mères, épouses, enfants, frères et sœurs infortunés, nous avons pleuré avec vous, car vos chers disparus étaient aussi les nôtres; ils étaient de bons camarades que nous aimions de tout notre cœur. Permettez-nous de partager le légitime orgueil que vous ont procuré la grandeur de leur sacrifice, la sublimité de leur gloire.

« A l'heure où la Patrie en danger avait besoin de tous ses fils, ils étaient partis pleins d'ardeur et de foi, dans l'épanouissement de leur jeunesse et de leur force. S'arrachant à l'affection des leurs, interrompant leurs études ou quittant leurs affaires et tous ceux qui leur étaient chers, tout ce qui, jusque là, représentait pour eux la raison et la joie de vivre, ils ont couru vers les champs de bataille où devaient se jouer la liberté et l'indépendance des peuples.

« S'ils ont enduré les plus grandes souffrances morales et physiques, s'ils ont fait le sacrifice de leur vie, c'est que tous savaient que la France républicaine, constamment provoquée depuis de longues années, était restée calme et pacifique, et qu'elle ne faisait que défendre contre une injuste agression, et son indépendance et sa vie.

« Disons-le bien haut, l'Ecole de Cluses peut être fière de ses enfants. Le *Livre d'Or* qui va paraître très prochainement nous dira leur courage, leur abnégation, leur maîtrise de soi, leurs mâles vertus.

« Puisse l'exemple de nos héroïques morts inspirer aux jeunes générations d'élèves un dévouement sans réserve à leur Patrie. Puissent-ils comprendre qu'ils doivent rester toujours plus sincèrement et plus fraternellement unis, et que l'avenir de notre pays est dans l'effort coordonné de tous ses fils.

« Jeunes gens, fuyez l'oisiveté et aimez le travail, soyez courageux devant l'effort, constituez-vous des esprits sains dans des corps sains,

montrez-vous dévoués envers la collectivité et la République, sûre de vous, s'acheminera d'un pas toujours plus ferme vers son rêve immortel de paix et d'humanité. »

La Musique joue la *Marseillaise*.

Au nom des enfants des écoles communales, le jeune Paul André offre des fleurs.

M. Boulanger, président de la section lyonnaise de l'A. A. C. prend ensuite la parole :

« Glorieux camarades dont le nom est gravé sur cette pierre, je vous apporte comme ancien combattant et président de la section lyonnaise notre souvenir ému.

Votre nom est inscrit surtout dans le *Livre de l'Histoire*; vous les héros immortalisés, vous serez un jour le piédestal du magnifique monument de la paix, car il faut espérer que votre sacrifice n'aura pas été vain.

« L'horizon est encore sombre, hélas!

« Mais un jour viendra où le volcan éteint, les sages qui construiront le monument, diront :

« *Ce bloc qui nous donne le bonheur et la paix est formé du courage, du cœur et du sang de ceux qui noblement sont morts pour l'idéal que chaque français porte dans son cœur: le bonheur du Monde.* »

« Encore une fois, nous saluons votre mémoire et apportons à vos veuves et orphelins, vos héritiers de gloire, notre reconnaissance infinie.

Et enfin, M. Rannaz, maire de Cluses, prononce le discours suivant qui produit sur l'assemblée la plus forte impression. Bien des yeux sont remplis de larmes.

« Mesdames, Messieurs, chers Elèves,

« La ville de Cluses tout entière tient à apporter son tribut de douloureuse reconnaissance à ses fils d'adoption unis dans la mort glorieuse avec ceux de ses enfants dont les noms immortels sont inscrits sur ce marbre.

« Je m'incline avec le plus grand respect devant ces héros et leur adresse le tribut de notre affectueuse admiration.

« Morts héroïques, dont le courage fut trempé dans cette vieille Ecole, nous vous disons tout notre amour qui n'a d'égal que la grandeur de votre sacrifice.

« Fils adoptifs et fils de notre Savoie, braves cœurs par qui la France fut sauvée, nos pics neigeux et nos vieilles forêts vous font une couronne de gloire.

« Ce Cluses que vous avez tant aimé et où s'écoulèrent les plus belles années d'une jeunesse pleine d'espérances, ce Cluses qui vous a chéris comme ses propres enfants, ne vous oubliera pas : vous faites partie de son Histoire.

« Au nom de la ville, j'ai le grand honneur de vous apporter la palme du souvenir, suprême et pieux hommage d'une cité aux enfants de sa fille chérie. Acceptez-la, chers et glorieux fils, c'est toute une ville qui vous presse sur son cœur et qui n'oublie pas!

« Jeunes élèves qui m'écoutez, prenez aujourd'hui un de ces engagements

jaillis du plus profond de soi. Ainsi nos morts vivront mieux que dans le souvenir; ils vivront par votre action de chaque jour. Vous les verrez surgir à vos côtés aux heures pénibles. Vous sentirez parfois leur sourire doux et triste se poser sur vous et quand le succès aura couronné vos efforts, vous vous tournerez vers eux simplement, fièrement un peu, le cœur rempli d'une gratitude infinie.

« Et vous, glorieux anciens, vous dont le sang loyal dans la moisson lorraine coula plus abondant que l'eau de nos torrents, écoutez la Muse de mon pays savoyard:

*Vous qui sûtes mourir, la figure seraine,
Parce que vos aïeux furent tels en mourant
Vous tous, pauvres amis, dont nulle croix peut-être
Ne garde le sommeil et ne porte le nom,
Vous que Dieu seul a pu bénir et reconnaître
Dans l'ouragan de flamme où tonnait le canon!
Ah! que les monts puissants d'où jaillissent les Dranses
Que leurs nobles sommets, que leurs rochers jaloux
Deviennent à nos cœurs, remplis de vos souffrances
L'éternel monument qui parlera de vous!
Et quand nous gravirons les pentes familières
Où se devine encore la trace de vos pas;
Quand nous aurons atteint l'ineffable lumière
Que sur les blancs névés vous ne reverrez pas,
Quand nous respirerons cet air qu'en vos poitrines
Pour combattre en héros vous aviez enfermé;
Quand nous contemplerons, au soleil qui décline
Ces prés, ces champs, ces bois que vous avez aimés,
Alors, interrogeant dans la splendeur des cimes
Vos mânes glorieux, attentifs et présents,
Ah! puissions-nous sentir, Morts obscurs et sublimes,
Revivre et battre en nous vos cœurs de jeunes gens.*

parlera

L'air des *Allobroges* retentit.

Puis la foule, en un long cortège, au rythme de brillants pas redoublés, fait le tour de la ville décorée et pavoisée comme aux plus grands jours de fête.

A midi la cérémonie d'inauguration est terminée. Elle fut grandiose dans sa simplicité et comptera à jamais dans les annales de l'Ecole Nationale d'horlogerie de Cluses.